

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Факультет романської філології і перекладу

Кафедра романських мов

Курсова робота з філології

на тему: «СЛОВНИК СУЧАСНОГО ФРАНЦУЗЬКОГО АРГО:
ШЛЯХИ ПОПОВНЕННЯ»

Допущено до захисту
«__» _____ 20__ року

Студента групи МЛф 13-21
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література, друга
іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Вацик Софії Семенівни

Завідувач кафедри
романських мов

_____ Рубан В.О.

(підпис)

(ПІБ)

Науковий керівник:

к. філол. наук Рубан В.О.

(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)

Чотирибальна шкала _____

Кількість балів _____

Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département de langues romanes

Mémoire de recherche

**sur le sujet: « LE DICTIONNAIRE DE L'ARGOT FRANÇAIS
CONTEMPORAIN : LES VOIES DE COMPLÉTION »**

Admis à soutenir

« ___ » _____ 20__

Par l'étudiant(e) du groupe MLf 13-21
de la faculté de philologie romane
et de traduction
du programme de formation
professionnelle
Langue et littérature française, langue
seconde, traduction
Spécialité 035 Philologie
Vatsyk Sofiia

*Chef du département de
langues romanes*

_____ Ruban V.O.
(signature) (nom, prénom)

Directeur de recherche:
Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences Ruban V.O.
(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

У даній роботі досліджується феномен арго в сучасній французькій мові. З'ясовано, що арго виявляє себе як динамічний і багатовимірний лінгвістичний феномен, який пронизує суспільство та формує ідентичність груп та окремих осіб. Його використання лінгвістами, письменниками та самими спільнотами підкреслює його універсальність і вирішальну роль у спілкуванні, самовираженні та побудові особистості. Аналіз арго лінгвістами дозволить зрозуміти його еволюцію, походження та функції в суспільстві.

Також досліджено, що використання даного явища в художній літературі використовують для оскарження соціальних структур і нерівності. Висвітлюючи мову маргіналізованих або ізольованих груп, автори можуть привернути увагу до соціальної несправедливості та проблем, з якими стикаються спільноти.

У роботі для дослідження арго було обрано роман «99 франків», який написав французький письменник Фредерік Бегбедер, адже він пропонує багатий матеріал з точки зору тематики, різноманіття персонажів та стилю написання. У роботі зазначено які саме арго автор використовує, яка мета використання їх у романі. Та як ці слова дозволяють автору донести свою критику різко й ефективно, створюючи при цьому реалістичних і милих персонажів. Результати дослідження вказують на значущість та важливу роль арго в розумінні та інтерпретації сучасної французької мови в її живому, реальному використанні.

Ключові слова: арго, французька мова, використання, роман, слова, Фредерік Бегбедер, «99 франків».

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1. LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DU CONCEPT DE L'ARGOT EN LINGUISTIQUE	7
1.1 La notion de l'argot et sa place dans la langue française	7
1.2 Les types d'argot dans la langue française	10
1.3 Les caractéristiques lexico-grammaticales de l'argot	12
1.4 Les fonctions sociolinguistiques de l'argot	14
1.5. L'utilisation de l'argot dans le langage des textes artistiques	16
 Conclusions du chapitre 1	 19
CHAPITRE 2. LE CODE SOCIOCULTUREL DE L'ARGOT, UNE ÉTUDE DE LA LANGUE ET DE SON CONTEXTE (SUR L'EXEMPLE DU ROMAN FRÉDÉRIC BEGBEIDER <i>99 FRANCS</i>)	21
2.1 Les caractéristiques lexico-grammaticales de l'argot dans le roman	21
2.2 Les fonctions de l'argot dans le roman	24
2.3 Le contexte socioculturel de l'argot dans le roman	27
Conclusions du chapitre 2	29
CONCLUSIONS GÉNÉRALES	31
LES RÉFÉRENCES	33

INTRODUCTION

L'argot, en tant que partie intégrante de la langue française, est en constante évolution, se distinguant par ses caractéristiques individuelles et reflétant les changements de la société, de la culture et de la langue en général. Cette couche dynamique de la langue est non seulement un objet intéressant pour la recherche linguistique, mais elle a également un impact significatif sur la formation de l'identité socioculturelle de divers groupes de personnes, puisqu'elle pénètre la langue nationale.

C'est ce qui détermine **la pertinence** de cette recherche. Comme il existe un grand nombre d'argots dans la langue française, qui augmente chaque jour, il est logique et nécessaire d'étudier ce sujet, en tenant compte du fait que certains exemples d'argots sont plutôt mal étudiés et incompréhensibles pour les locuteurs non natifs.

La pertinence du sujet est due au fait que l'argot, dans son développement et ses changements permanents, reflète également les transformations de la communication quotidienne et de la langue française. L'étude de l'argot permet de mieux comprendre ces processus, ainsi que l'identité socioculturelle de certains groupes de population, puisqu'il joue un rôle primordial dans sa formation. De plus, l'utilisation de l'argot dans la fiction enrichit le langage et les images, rend l'œuvre plus profonde et permet même de mieux saisir l'intention et la démarche créative de l'auteur. L'étude de l'argot est également importante pour l'étude de la langue française dans son ensemble, car elle permet de bien comprendre sa dynamique, sa variabilité et son lien avec les facteurs sociaux et culturels.

Des chercheurs de renom, tels que Rodrigo Lopez Carrillo, Henri Bénabou, Denise François, Pierre Guiraud et Olena Selivanova, ont consacré des travaux approfondis à l'étude de l'argot français, soulignant son rôle indéniable dans la communication et son impact significatif sur la littérature. Leurs recherches mettent en lumière les facettes multiples de l'argot, allant de ses fonctions sociales à ses implications identitaires et culturelles.

Je voudrais mener une étude approfondie de l'argot en langue française, en soulignant son caractère dynamique, ses nombreux aspects et sa signification ; comprendre le rôle et les fonctions de l'argot dans les domaines de la communication, de la formation de l'identité

et de la littérature française ; apporter la contribution à la compréhension de la culture et de la société françaises grâce à cette étude.

L'objet du travail est l'argot en tant que phénomène dynamique et multiforme de la langue française moderne.

En même temps, **le sujet** de cette étude est le roman *99 Francs* de Frédéric Beigbeder.

Le but de la recherche est d'étudier l'émergence, la diffusion et les caractéristiques de l'argot français, en couvrant le vocabulaire, la grammaire, les aspects sociolinguistiques et l'usage littéraire.

Les tâches définies sont :

- réaliser une revue des travaux scientifiques existants sur l'étude de l'argot, en étudiant en profondeur diverses approches théoriques, méthodes et concepts clés ;
- déterminer les caractéristiques lexicales et grammaticales de l'argot, après avoir analysé son vocabulaire spécifique, ses structures grammaticales et ses caractéristiques phonétiques ;
- explorer les fonctions sociolinguistiques de l'argot, en se concentrant sur son rôle dans l'identification, le regroupement, l'expression de soi et les liens sociaux ;
- analyser l'usage de l'argot dans les textes littéraires, notamment dans le roman *99 Francs* de Frédéric Beigbeder, en mettant en avant ses fonctions expressives, stylistiques et critiques ;
- résumer les résultats obtenus, formuler des conclusions dans l'étude de l'argot dans la langue française.

Les méthodes de recherche comprennent l'analyse linguistique, c'est-à-dire l'analyse textuelle pour identifier les particularités du lexique et de la structure de l'argot, la méthode structurelle et sémantique pour comprendre les significations des mots d'argot dans différents contextes, la méthode déductive pour formuler des hypothèses sur les fonctions sociolinguistiques de l'argot, et l'analyse comparative pour comparer l'utilisation de l'argot.

La structure de recherche : la présente recherche se compose d'une introduction, de deux chapitres avec des conclusions pour chaque chapitre, d'une conclusion générale et d'une liste de références.

CHAPITRE 1.

LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DU CONCEPT DE L'ARGOT EN LINGUISTIQUE

1.1 La notion d'argot et sa place dans la langue française

L'argot, souvent associé au langage des jeunes ou des milieux populaires, est un registre de langue familier et informel qui se distingue du langage standard par son vocabulaire, sa syntaxe et sa prononciation. Il se caractérise par sa créativité, son dynamisme et son adaptabilité, évoluant constamment pour refléter les réalités sociales et culturelles du moment.

Les linguistes spécialisés dans l'argot se penchent sur l'utilisation de ce langage dans la communication orale et écrite. Leur mission consiste à analyser les différentes formes d'argot et à comprendre leur emploi dans divers contextes sociaux. Leurs travaux explorent les origines de l'argot, son évolution au fil du temps, et son rôle dans la construction d'identités collectives ou la distinction sociale.

Certains chercheurs collaborent étroitement avec des communautés spécifiques, comme les jeunes ou les groupes marginalisés, afin d'observer l'usage de l'argot en leur sein.

Aujourd'hui, l'argot est largement diffusé à la radio, à la télévision et le langage argo est activement utilisé dans la publicité [2]. Ceci est lié à des facteurs sociolinguistiques – avec développement insuffisant de la société, divers changements sociaux et politiques, et même avec le langage – la loi de l'économie des moyens linguistiques, la réinterprétation du sens unités linguistiques et nouvelles significations. Il faut noter l'internationalisation de la langue, qui consiste en l'utilisation d'unités lexicales uniques dans le domaine économique et sphères politiques.

Afin d'approfondir notre compréhension de l'argot, nous allons nous pencher sur les travaux de Rodrigo Lopez Carrillo, linguiste espagnol et professeur à l'université de Grenade. Son étude s'intéresse à l'argot et à son ambiguïté.

L'argot, loin d'être une simple variante de la langue populaire, se distingue par son lexique en constante évolution, fruit d'une transformation consciente et inconsciente. Il se

définit aujourd'hui comme une langue à part entière, propre à un groupe social donné. Au sein de ces groupes, la langue joue un rôle crucial : elle constitue le lien le plus fort qui unit ses membres, tout en servant de symbole et de protection pour l'association. En effet, la langue devient l'outil le plus efficace pour affirmer l'existence et la dynamique du groupe. Flexible et en perpétuelle mutation, elle contribue à forger une identité singulière et à faciliter la compréhension mutuelle entre les membres [1].

L'argot, à l'instar de toute langue, revêt une dimension de signe linguistique qui révèle l'appartenance à un groupe social spécifique [1]. Comme le souligne Pierre Guiraud, tout langage est un signe, à l'image du vêtement ou de la coiffure, des formules de politesse ou des rites familiaux. Il permet d'identifier : bourgeois ou ouvrier, médecin ou soldat, paysan ou commerçant [3]. Cette affirmation rejoint l'essence même de l'argot dans son acception moderne. Dès qu'un groupe s'inscrit dans une société, dès qu'il prend conscience de sa singularité et de sa position au sein de cette société, un argot lui est propre voit le jour.

Au-delà de Pierre Guiraud, d'autres linguistes se sont penchés sur le phénomène de l'argot et son rôle dans la construction identitaire. Parmi eux, on peut citer Henri Bénéabou, qui définit l'argot comme une langue parallèle, comme un système de communication parallèle à la langue commune [3]. Pour H. Bénéabou, l'argot permet aux membres d'un groupe de se démarquer de la société en général et d'affirmer leur identité propre.

Né au fil des décennies au cœur des quartiers en mutation, l'argot des cités s'impose aujourd'hui comme un mode d'expression singulier pour les groupes sociaux marqués par l'urbanisation. Principalement utilisé dans les banlieues et zones défavorisées des grandes villes françaises, il puise ses racines dans un riche mélange de lexique régional, d'argot ancien et de langues étrangères, reflétant la diversité des communautés qui cohabitent ces espaces.

L'usage de l'argot des cités est indissociable des réalités sociales souvent difficiles auxquelles sont confrontés ses locuteurs. Il se nourrit également des pratiques langagières propres aux différentes communautés d'origine, créant ainsi une véritable interlangue au sein de ces quartiers multilingues et multiculturels. Dans ce contexte de brassage linguistique et culturel, l'argot des cités et ses variantes régionales deviennent des marqueurs

identitaires puissants, permettant aux individus de s'affirmer et de se différencier de la culture dominante.

Denise François, linguiste renommée de l'université René-Descartes à Paris, s'est penchée sur l'argot, ce langage vivant en constante mutation. Elle observe son évolution quasi quotidienne et son influence sur certaines œuvres littéraires, où il se mêle au français standard, enrichissant le vocabulaire et les expressions.

Dans ses travaux, elle s'efforce de cerner l'essence de l'argot et de tracer les frontières entre ce langage et les notions de langue parlée et de langue populaire. La définition communément admise de l'argot s'inscrit dans une perspective historique, le présentant comme la langue des malfaiteurs et des mendiants, utilisée à des fins de dissimulation [4].

La linguiste ukrainienne contemporaine Olena Selivanova définit l'argot comme un type de discours social, un lexique de groupes professionnels et sociaux relativement fermés, destiné à répondre aux besoins de conspiration visant à séparer le groupe du public [21].

L'argot se manifeste sous diverses formes au sein des communautés qui, en se dotant d'un langage propre, cherchent à affirmer la solidarité de leurs membres ou la connivence entre initiés, comme dans le cas des corporations professionnelles ou des groupes temporaires. Il est important de noter qu'à l'ère contemporaine, une tendance à l'émergence d'un argot commun se dessine, indépendant de tout groupe social spécifique. Ce phénomène vient complexifier la question de l'authenticité en argot.

Malgré leurs différences sociologiques, tous les argots partagent la caractéristique de se fonder sur la création d'un lexique distinct du vocabulaire commun, tout en s'intégrant au système phonique et grammatical de la langue. En d'autres termes, l'argot se caractérise avant tout par ses aspects lexicaux [17].

L'argot français, doté d'une longue histoire et d'une riche tradition, puise ses racines au moins dans le Moyen Âge. À ses débuts, il servait de langage codé aux voleurs et criminels, leur permettant de communiquer en secret, loin des oreilles indiscretes des autorités. Au fil du temps, ce parler s'est émancipé pour devenir une langue à part entière, adoptée par un large éventail de groupes sociaux, des artistes et écrivains aux musiciens, en passant par les jeunes et les marginalisés.

Ce langage hybride se nourrit d'un métissage linguistique, puisant dans l'ancien français, l'italien, l'allemand, l'anglais et les langues africaines. Cette diversité d'influences se traduit dans la variété des argots régionaux qui parsèment la France. L'argot parisien, par exemple, porte la marque de l'ancien français, tandis que l'argot marseillais s'inspire de l'italien et l'argot lillois du flamand.

Au-delà de ces influences linguistiques externes, l'argot français s'enrichit également des langues régionales et dialectes du pays. On retrouve ainsi des traces d'occitan, langue régionale du sud-ouest de la France, dans l'argot toulousain, tandis que l'argot lyonnais puise dans le francoprovençal, langue parlée dans l'est du pays [11].

L'argot français, loin d'être une langue marginale, s'avère être un phénomène complexe et dynamique façonné par de nombreux facteurs. Les langues régionales, les mouvements sociaux et politiques, la jeunesse, les réseaux sociaux et Internet interviennent dans sa création, formant une langue en constante évolution.

Pour les groupes marginalisés, l'argot français devient un outil d'expression de soi et de communication au sein de la communauté. Cela leur permet de s'affirmer, de partager des codes et de créer leur propre identité. Cependant, la langue souffre souvent d'un stigmate associé à son association avec la criminalité et la pauvreté.

Malgré les stigmates qui lui sont parfois associés, l'argot français reste un élément d'expression et de cohésion sociale important pour les groupes marginalisés. C'est un témoignage vivant de la résilience et de la créativité de ces communautés.

1.2 Les types d'argots dans la langue française

L'argot est un phénomène divisé en différents types, chacun étant associé à un certain groupe social. Par exemple, nous pouvons mettre en évidence l'argot des jeunes, des professionnels, des criminels, des habitants d'une certaine région, etc.

L'utilisation de l'argot par chaque groupe reflète ses valeurs, son expérience et sa réalité. Cela fait de l'argot une source précieuse d'informations sur la dynamique des processus sociaux, culturels et linguistiques qui se déroulent dans la société.

L'argot français moderne, selon les études lexicographiques, est divisé en plusieurs catégories reflétant différentes manières de se former.

Les emprunts représentent des mots et expressions d'autres langues qui sont intégrés à l'argot. Cela peut être dû à la nécessité d'exprimer des concepts ou des idées qui n'existent pas dans la langue source. Les emprunts peuvent avoir diverses sources, du latin et du grec aux langues modernes comme l'anglais, l'arabe ou le chinois.

La troncature est une forme de modification de mot où une ou plusieurs syllabes sont supprimées à la fin d'un mot. C'est courant dans l'argot, mais on le trouve également dans le langage familier. Il est utilisé pour rendre les mots plus courts et plus faciles à prononcer, ou pour leur donner un nouveau sens [11]. Photographie devient *photo* ; professeur devient *prof* ; télévision devient *télé*.

Les anglicismes sont des mots, des expressions ou des structures syntaxiques empruntés à l'anglais et intégrés à d'autres langues, comme le français. Leur propagation provoque une réaction ambiguë, car elle peut conduire à la perte de l'identité culturelle et linguistique. *Week-end* – pour désigner la fin de semaine ; *parking* – pour désigner un stationnement ; *shopping* – pour désigner l'activité d'achat.

L'arithmétique est un jeu de langage dans lequel vous ajoutez des syllabes pour créer un nouveau mot ou une nouvelle expression. Cette pratique est souvent utilisée dans l'argot et le langage familier. Avec l'aide du compte, vous pouvez créer des mots amusants ou donner un sens différent à un mot existant. Télévision peut devenir *téloche* ; boulot peut devenir *boulotter* – manger.

Les onomatopées sont des mots qui imitent le son d'un objet ou d'une action. Ils sont utilisés dans de nombreuses langues pour désigner des bruits ou des sons auxquels il n'y a pas de mots correspondants. L'étude des onomatopées englobe l'analyse de leur utilisation dans la parole et de leur évolution dans le temps. *Boum* – pour imiter le bruit d'une explosion ou d'un coup fort ; *tic-tac* – pour imiter le bruit d'une horloge.

L'argot utilise des techniques formelles pour rendre le sens des mots obscur pour les non-initiés.

De plus, des codes ou *argots clés* tels que largonji, louchébem, verlan ou javanais sont utilisés. Ces processus transforment le mot original en un nouveau mot crypté, qui peut éventuellement perdre son secret et faire partie du vocabulaire commun.

Les codes sont des formes spécifiques d'argot qui comportent des règles claires pour transformer les mots. Ces argots sont généralement basés sur une formule simple, qui se reflète souvent dans le nom du code lui-même.

Les mots d'argot secrets sont un vocabulaire créé à des fins cryptologiques pour limiter la communication aux membres d'un groupe particulier et exclure les étrangers. Ce *vocabulaire secret* naît des besoins de l'activité criminelle et démontre des méthodes originales de créativité verbale.

Pour créer un langage secret, on utilise des mots du langage commun, auxquels on attribue de nouvelles significations. La forme des mots est modifiée par des raccourcissements, des suffixes et d'autres méthodes. De plus, des systèmes de codes tels que largonji, loucherbem, verlan sont utilisés [13].

Le but des mots d'argot secrets est de cacher l'activité criminelle aux forces de l'ordre, de masquer l'intention criminelle par le langage, de créer un sentiment d'unité et de convivialité entre les membres du groupe et de mettre l'accent sur le statut et l'identité dans un environnement criminel.

Ainsi, l'argot est une langue utilisée par certains groupes de personnes pour se distinguer de la langue commune. Il possède un vocabulaire spécifique, qui peut comprendre des mots secrets, des termes techniques, des expressions expressives et des emprunts au langage courant. Argo remplit des fonctions importantes : auto-identification, communication de groupe, secret et marquage du statut social.

Il est important de se rappeler que l'argot n'est pas statique, mais en constante évolution. Ses recherches peuvent nous aider à mieux comprendre la structure sociale, les caractéristiques culturelles et les processus linguistiques. L'argot est un phénomène complexe qui a un impact essentiel sur la société, la culture et la langue.

1.3 Les caractéristiques lexico-grammaticales de l'argot

Contrairement au langage standard, les termes d'argot sont souvent exclusifs à des groupes sociaux ou à des communautés spécifiques, favorisant un sentiment d'identité partagée et de cohésion au sein du groupe. Ces termes, qui peuvent être empruntés à d'autres langues ou entièrement inventés, prennent souvent la forme d'acronymes, de sigles ou d'expressions métaphoriques.

La nature métaphorique du langage argot est une caractéristique déterminante, permettant aux locuteurs de transmettre des idées et des émotions de manière vivante et colorée. Par exemple, l'expression d'argot français *avoir un poil dans la main* (littéralement *avoir un cheveu dans la main*) représente au sens figuré la paresse ou le manque de motivation. Cet usage métaphorique s'écarte du sens littéral, en capsulant plutôt un concept abstrait d'une manière pertinente et mémorable.

Essentiellement, l'argot sert de marqueur linguistique, reflétant les expériences, les valeurs et les perspectives partagées de ceux qui l'utilisent. Il offre aux individus un moyen de s'exprimer d'une manière qui résonne avec leur groupe, favorisant un sentiment d'appartenance et de camaraderie. De plus, la nature créative et métaphorique de l'argot ajoute une couche de richesse et d'expressivité au langage, permettant aux locuteurs de communiquer avec nuance, humour et originalité [6]. L'argot, loin d'être un langage figé, se révèle être un univers linguistique en perpétuelle transformation, façonné par deux types de procédés d'élaboration lexicale : sémantiques et formels.

Détournement et nuances du sens : l'argot s'approprie les mots du langage standard, leur donnant une nouvelle vie et des connotations inattendues, souvent empreintes de métaphores ou d'ironie. Ce jeu de sens permet aux locuteurs d'argot de s'exprimer avec créativité et subversion, reflétant leur esprit rebelle. L'argot offre également une palette de sens plus riche et plus précise, permettant de saisir des nuances que le langage standard ne peut exprimer [10].

Déconstruction et reconstruction du langage : l'argot bouscule les règles grammaticales et morphologiques du langage standard, déformant, mélangeant, découpant et restructurant les mots. Cette déconstruction linguistique traduit la volonté des locuteurs d'argot de se démarquer de la société établie et de créer un langage qui leur est propre, un langage qui leur appartient. L'argot forge également de nouveaux mots et expressions à

partir de racines existantes, d'emprunts à d'autres langues ou de procédés créatifs, permettant ainsi de nommer de nouvelles réalités ou d'exprimer des idées inédites avec précision.

Un processus organique et spontané : la création de termes argotiques n'est pas un processus planifié ou institutionnalisé. Elle découle plutôt d'une dynamique organique et spontanée au sein des groupes sociaux qui utilisent l'argot. Ces termes émergent naturellement des interactions quotidiennes, reflétant les préoccupations, les expériences et les valeurs partagées par les locuteurs.

Fonction identitaire et subversive : l'argot joue un rôle crucial dans la construction de l'identité des groupes sociaux qui l'utilisent. Il permet de se démarquer de la société dominante, de créer un lien de solidarité entre les membres du groupe et d'affirmer des valeurs et des codes propres. L'argot peut également être utilisé à des fins subversives, pour contester les normes sociales, critiquer les institutions ou exprimer des opinions dissidentes.

L'argot se distingue par sa capacité à mettre à jour le langage, en donnant de nouvelles significations aux mots du langage courant. Cette évolution repose sur des processus sémantiques similaires à ceux de la langue nationale, mais avec l'avantage de changements métaphoriques.

Selon des linguistes comme A. Dauza, la métaphore est l'un des principaux moteurs de la créativité dans l'argot et les langues populaires [7]. Cette figure de style permet de créer des liens associatifs inattendus entre des concepts, enrichissant ainsi le vocabulaire et l'expressivité de la langue.

L'argot transforme ainsi les mots du quotidien en images surprenantes et impressionnantes. *Piano* devient *dents*, *souris* désigne *une jolie jeune femme*, *corbeau* représente *un prêtre en soutane*, *aquarium* remplace *armoire vitrée*, *fuseau* remplace *jambes maigres*, *rat* devient synonyme du mot *avare*, *éponge* désigne *un ivrogne*, *sangle* ou *crochet* signifie *retenir* ou *arrêter*, *nettoyer* devient *se déshabiller*, et *envoyer* acquiert le sens de *tuer*. De la même manière, *pendaison* exprime l'effet du rêve ou de la déconnexion de la réalité [19].

Cet usage abondant de la métaphore reflète l'ingéniosité et l'esprit rebelle des locuteurs d'argot. Cela permet de créer un langage à part, porteur de ses propres codes et significations, et se distinguant du langage standard. L'argot, loin d'être un simple langage

figé ou marginal, se révèle être un phénomène linguistique dynamique et multidimensionnel, jouant un rôle important dans la société et influençant la langue française de manière significative.

1.4 Les fonctions sociolinguistiques de l'argot

L'argot dépasse le simple cadre d'un langage informel ou marginal. Il se révèle être un outil pragmatique puissant, utilisé dans des contextes spécifiques pour atteindre divers objectifs linguistiques et sociaux.

Fonction identitaire et distinctive. L'une des fonctions essentielles de l'argot réside dans sa capacité à marquer l'appartenance à un groupe social distinct. En adoptant un vocabulaire et des expressions spécifiques, les locuteurs d'argot se démarquent de la langue standard et de la société dominante.

Ce langage partagé crée un sentiment de communauté et renforce les liens entre les membres du groupe. Il leur permet de se reconnaître, de partager des expériences communes et de se sentir solidaires les uns des autres.

L'argot devient ainsi un marqueur identitaire important, permettant aux individus de s'affirmer vis-à-vis de la société extérieure et de revendiquer leur appartenance à un groupe spécifique [8].

Fonction expressive et créative. L'argot offre aux locuteurs une palette d'outils pour s'exprimer de manière originale, créative et parfois subversive. Il permet de dépasser les contraintes du langage standard et de jouer avec les mots pour créer des images, des métaphores et des expressions pleines de vie.

L'argot s'adapte aux contextes et aux situations, permettant aux locuteurs de nuancer leurs propos, d'ajouter de l'humour, de l'ironie ou de l'emphase à leur communication. Il devient ainsi un outil d'expression authentique et personnel, reflétant la personnalité, les émotions et les valeurs des locuteurs [10].

Fonction subversive et contestataire. L'argot peut également être utilisé à des fins subversives et contestataires. Il permet de contester les normes sociales, les institutions établies ou les discours dominants. En détournant le sens des mots ou en utilisant des

expressions provocantes, les locuteurs d'argot peuvent critiquer, railler ou remettre en question l'ordre établi.

L'argot devient ainsi un outil de résistance et d'émancipation, permettant aux groupes marginalisés ou exclus de s'exprimer et de se faire entendre. Il contribue à la diversité des voix et des perspectives dans la société.

L'argot joue également un rôle important dans les moments de convivialité et de partage. Il crée une atmosphère festive et informelle, favorisant la complicité et la bonne humeur. Les locuteurs d'argot s'amuse avec les mots, inventent des expressions drôles et partagent des références communes.

1.5 L'utilisation de l'argot dans le langage des textes artistiques

L'argot, en tant que registre de langue informel et en constante évolution, joue un rôle important dans le langage des textes artistiques. Il permet aux écrivains de créer des œuvres authentiques, réalistes et expressives, en s'appropriant les modes d'expression et les nuances culturelles de communautés spécifiques. La formation de nouveaux mots et expressions, ou néologismes argotiques, est au cœur de ce processus créatif.

L'argot remplit des fonctions à multiples facettes pour enrichir le langage artistique. Il permet aux écrivains de dépeindre avec précision le langage et les expressions utilisés par des groupes sociaux ou des communautés spécifiques, insufflant à leurs œuvres un sentiment de vérité. Les personnages prennent vie lorsqu'ils s'expriment d'une manière cohérente avec leur milieu social et culturel, favorisant ainsi un lien avec le lecteur.

Dans le roman *L'Orange Mécanique* d'Anthony Burgess, l'argot utilisé par les jeunes protagonistes, appelé *nadsat*, reflète leur violence et leur aliénation de la société. Ce langage spécifique permet au lecteur de se plonger dans leur monde et de comprendre leurs motivations.

L'argot devient un outil précieux pour la caractérisation des personnages. Le choix des mots, des expressions et de la syntaxe propre à l'argot permet aux auteurs de révéler l'origine sociale, le niveau d'éducation, la personnalité et les valeurs de leurs personnages. La manière

dont un personnage s'exprime en argot peut en dire long sur son vécu, ses expériences et sa place dans la société.

Dans le roman *Les Misérables* de Victor Hugo, l'argot utilisé par les personnages des bas-fonds de Paris permet de les identifier et de souligner leur marginalisation. Ce langage spécifique contribue à créer une atmosphère de misère et d'injustice sociale [17].

L'utilisation de l'argot peut créer un lien plus fort entre le lecteur et l'œuvre littéraire. Si le lecteur est familier avec l'argot utilisé, il se sentira plus immergé dans l'histoire et pourra mieux comprendre les personnages et leur environnement. L'argot peut également contribuer à créer une atmosphère particulière, qu'elle soit réaliste, humoristique ou dramatique, renforçant ainsi l'impact émotionnel de l'œuvre.

Dans le roman *Trainspotting* d'Irvine Welsh, l'argot écossais utilisé par les personnages crée une atmosphère crue et réaliste qui plonge le lecteur dans le monde des toxicomanes d'Édimbourg. Ce langage familier permet au lecteur de se connecter avec les personnages et de comprendre leurs motivations, même si leurs actions sont parfois choquantes.

L'argot offre une palette riche de nuances linguistiques et d'expressivité que le langage standard ne peut pas toujours saisir. Les auteurs peuvent utiliser l'argot pour exprimer des émotions complexes, des idées subtiles ou des réalités sociales spécifiques avec une précision et une force accrues. L'argot permet de dépasser les limites du langage standard et d'explorer de nouvelles formes d'expression [11].

Dans le recueil de poèmes *Le Cantique des Cantiques* de Salomon, l'argot hébreu utilisé dans certains passages crée une sensualité et une expressivité qui ne pourraient être atteintes avec le langage standard. Ce langage familier permet de transmettre l'intensité des émotions amoureuses et de créer une atmosphère intime et passionnée.

L'utilisation de l'argot dans les textes artistiques peut également servir à questionner les structures sociales et les inégalités. En mettant en lumière le langage des groupes marginalisés ou exclus, les auteurs peuvent attirer l'attention sur les injustices sociales et les difficultés rencontrées par ces communautés. L'argot devient ainsi un outil de critique sociale et de réflexion sur les rapports de pouvoir dans la société. Dans la pièce de théâtre *En attendant Godot* de Samuel Beckett, l'argot utilisé par les personnages, Vladimir.

Le langage familier et parfois grossier employé par Vladimir et Estragon reflète leur position marginalisée dans la société. Ils sont sans emploi, sans domicile fixe et sans but précis, errants dans un paysage désertique en attendant un Godot hypothétique qui ne viendra jamais. Leur argot devient un moyen de se démarquer de la norme, de rejeter les conventions sociales et d'affirmer leur individualité face à un monde absurde et indifférent.

En effet, l'utilisation judicieuse de termes argotiques permet de capturer l'essence d'une époque, de dépeindre des réalités sociales spécifiques et de donner vie à des personnages aux langages et aux modes de pensée singuliers.

Deux romans illustrent parfaitement ce pouvoir de l'argot : *Gatsby le Magnifique* de F. Scott Fitzgerald et *Invisible Man* de Ralph Ellison. *Gatsby le Magnifique* : L'argot comme reflet d'une époque et d'un mode de vie.

Dans son roman emblématique de l'ère du jazz, F. Scott Fitzgerald plonge le lecteur dans le monde trépidant des années 1920 aux États-Unis. Pour ce faire, il utilise un langage riche en termes argotiques de l'époque, tels que *cat* (personne), *dough* (argent) et *glitz* (glamour ou extravagance). Ces mots, savamment intégrés aux dialogues et aux descriptions, contribuent à recréer l'atmosphère frénétique et superficielle de cette période marquée par l'excès et l'opulence.

L'argot permet également de caractériser les personnages et de souligner leurs appartenances sociales. Le personnage de Gatsby, par exemple, utilise un langage plus raffiné et policé, reflétant son ascension sociale et son désir d'intégration à l'élite. En revanche, les personnages issus de milieux plus modestes s'expriment en utilisant un argot plus prononcé, soulignant ainsi leurs origines et leurs difficultés à s'intégrer à la société mondaine.

Invisible Man : l'argot pour dénoncer les injustices raciales et sociales. Dans son roman poignant, Ralph Ellison explore les réalités brutales du racisme et de l'injustice sociale aux États-Unis dans les années 1930. Pour ce faire, il utilise un langage percutant et chargé d'argot, notamment des termes comme *coon* (insulte raciale), *dig* (comprendre) et *hip* (conscient ou informé).

L'argot permet à l'auteur de donner voix au protagoniste, un homme noir invisible aux yeux de la société blanche. Son langage, empreint d'amertume et de colère, reflète sa rage

face aux injustices dont il est victime et son désir de s'affirmer en tant qu'individu. L'utilisation de l'argot dans *Invisible Man* ne se limite pas à une simple description de la réalité raciale. Elle sert également d'outil de critique sociale puissant. En effet, en exposant le langage cru et discriminatoire utilisé par les personnages blancs, Ellison dénonce les stéréotypes et les préjugés profondément ancrés dans la société américaine de l'époque.

L'argot, loin d'être un simple langage informel, s'avère être un outil précieux pour les écrivains qui souhaitent insuffler à leurs œuvres authenticité, expressivité et profondeur. En effet, l'utilisation judicieuse de termes argotiques permet de capturer l'essence d'une époque, de dépeindre des réalités sociales spécifiques et de donner vie à des personnages aux langages et aux modes de pensée singuliers. L'argot est utilisé dans un certain environnement social, séparé du reste de la société. Ce facteur détermine la nature dynamique de l'argot : de nouveaux argotismes jusqu'alors inconnus apparaissent constamment [16].

L'argot français est devenu partie intégrante de la langue parlée. Ceci est confirmé par la diffusion de l'argot dans la langue littéraire, l'utilisation des argotismes dans la publicité et les textes destinés aux enfants. Par conséquent, l'attitude envers l'argot en langue française a changé.

Conclusions du chapitre 1

Loin d'être une langue marginale ou non officielle, l'argot se révèle comme un phénomène linguistique dynamique et multidimensionnel qui imprègne la société et façonne l'identité des groupes et des individus. Son utilisation par les linguistes, les écrivains et les communautés elles-mêmes souligne sa polyvalence et son rôle crucial dans la communication, l'expression de soi et la construction de l'identité.

L'analyse de l'argot par les linguistes permet de comprendre son évolution, son origine et ses fonctions dans la société. Des chercheurs tels que Rodrigo López Carrillo, Henri Bénabou, Denise François, Pierre Guiraud et Olena Selivanova, explorent la nature multiple de l'argot, le définissant comme sa propre langue qui reflète les réalités sociales et culturelles des groupes qui l'utilisent.

L'argot diffère du langage standard par des processus de création de vocabulaire uniques. Déformer le sens des mots, déconstruire et reconstruire le langage, ainsi que l'utilisation abondante de métaphores permettent aux locuteurs d'argot de s'exprimer de manière créative, subversive et expressive.

L'utilisation de l'argot peut également créer un lien plus fort entre le lecteur et l'œuvre littéraire. Si le lecteur est familier avec l'argot utilisé, il se sentira davantage immergé dans l'histoire et pourra mieux comprendre les personnages et leur environnement. L'argot peut également contribuer à créer une atmosphère particulière, qu'elle soit réaliste, humoristique ou dramatique, renforçant ainsi l'impact émotionnel de l'œuvre.

L'argot offre une riche palette de nuances linguistiques et d'expressivité que le langage standard ne capture pas toujours. Les écrivains peuvent utiliser l'argot pour exprimer des émotions complexes, des idées subtiles ou des réalités sociales spécifiques avec plus de précision et de puissance. L'argot permet d'aller au-delà du langage standard et d'explorer de nouvelles formes d'expression.

Enfin, l'utilisation de l'argot dans la fiction peut également être utilisée pour remettre en question les structures sociales et les inégalités. En mettant en avant le langage de groupes isolés, les auteurs peuvent attirer l'attention sur l'injustice sociale et les difficultés auxquelles ces communautés sont confrontées.

CHAPITRE 2.

LE CODE SOCIOCULTUREL DE L'ARGOT, UNE ÉTUDE DE LA LANGUE ET DE SON CONTEXTE (SUR L'EXEMPLE DU ROMAN FRÉDÉRIC BEIGBEDER « 99 FRANCS »)

2.1 Les caractéristiques lexico-grammaticales de l'argot dans le roman

99 Francs (14,99 € ou 5,90 € dans certaines éditions) est un roman de l'auteur français Frédéric Beigbeder, publié en 2000. Il explore le monde de la publicité de l'intérieur, révélant son cynisme, sa manipulation et son impact négatif sur les sociétés.

Le roman décrit le côté obscur du monde de la publicité, où la créativité est utilisée pour manipuler les gens et leur vendre des choses dont ils n'ont pas besoin. Le personnage principal, Octave Partizan, est peu à peu déçu par son œuvre, se rendant compte du vide et de la fausseté du monde dans lequel il vit. Il voit comment la publicité exploite les émotions et les faiblesses humaines pour inciter les gens à acheter plus que ce dont ils ont besoin [16].

L'usage de l'argot dans le roman *99 Francs* de Frédéric Beigbeder ne se limite pas à un simple effet de style. Il joue un rôle important dans la construction de la pièce, contribuant à son impact satirique et à son portrait puissant du monde de la publicité.

Dans son roman, *99 Francs*, Frédéric Beigbeder utilise magistralement des expressions argotiques pour capturer l'essence de l'industrie de la publicité et de ses habitants. Des termes comme *gueule d'ange* sont utilisés pour décrire des mannequins attirants, tandis que *blabla* souligne le vide des slogans publicitaires. L'expression *cul-sec* est utilisée pour dénigrer des personnes ennuyeuses ou inintéressantes, tandis que *tartine* fait référence à des explications longues et détaillées. Ces termes d'argot confèrent au texte un caractère informel et immédiat, entraînant le lecteur dans l'univers rapide et souvent superficiel de la publicité.

La créativité de Frédéric Beigbeder s'étend au-delà du domaine de l'argot conventionnel, puisqu'il invente également ses propres mots pour ajouter une saveur unique à son langage. Ces mots inventés ajoutent non seulement de l'humour et de l'expressivité au discours, mais constituent également un outil puissant pour mettre en évidence les défauts et les contradictions du monde moderne. L'un des mots les plus célèbres de Frédéric

Beigbeder est *pubard* (dérivé de *pub* (pour publicité) avec le suffixe *-ard*). Avec ce mot, l'auteur décrit les travailleurs de l'industrie publicitaire, soulignant, selon lui, leur impolitesse, leur primitivité et l'influence destructrice de la publicité sur la culture. Citation du roman : *J'étais un pubard, un barbare du 21e siècle, un destructeur de rêves et de sens*.

Un autre exemple frappant est *consommateur-abruti* (combinaison de *consommateur* – consommateur et *abruti* – stupide). Ce terme est utilisé pour décrire des consommateurs insensés et manipulés, se moquant de leur passivité et de leur propension à la consommation de masse, qui, selon Frédéric Beigbeder, est le moteur de la société moderne. Citation du roman : *Nous sommes tous des consommateurs-abrutis, programmés pour acheter des choses inutiles*.

Frédéric Beigbeder n'a pas non plus manqué les marketeurs, les baptisant *marketeur-enfoiré* (une combinaison de *marketeur* – commerçant et *enfoiré* – maudit). Avec ce mot, l'auteur condamne les méthodes cyniques et sans principes utilisées par les spécialistes du marketing pour vendre des biens et des services, quelles qu'en soient les conséquences éthiques. Citation du roman : *Ces marketeurs-enfoirés sont prêts à vendre l'âme du diable juste pour vendre plus de dentifrice*.

L'une des techniques les plus efficaces de Frédéric Beigbeder consiste à renverser le sens des mots et expressions courants. Il prend des mots qui ont une connotation positive et les détourne pour révéler leurs aspects plus sombres ou plus ironiques. Cela lui permet de dénoncer l'hypocrisie et les vérités cachées du monde de la publicité et de la culture de consommation.

Un exemple frappant de cette technique est l'utilisation par Frédéric Beigbeder du mot *créatif*. Dans le contexte du roman, *créatif* ne fait pas référence à l'originalité artistique ou à l'innovation. Au lieu de cela, il est utilisé pour décrire la capacité à trouver des moyens nouveaux et ingénieux de manipuler les consommateurs et de vendre des produits. La subversion du mot par Frédéric Beigbeder met en évidence le vide et la superficialité de l'industrie publicitaire, où la créativité est valorisée non pas pour sa valeur intrinsèque mais pour sa capacité à générer du profit.

Beigbeder utilise cette technique tout au long du roman, en l'utilisant pour renverser le sens de mots comme *consommateur*, *marketing*, *responsable de la publicité* et *rêve*. En

détournant ces mots et ces phrases, Frédéric Beigbeder expose les défauts et les contradictions du monde qu'il critique.

La syntaxe du langage parlé se caractérise par l'utilisation de phrases courtes et concises, souvent séparées par des exclamations et des questions rhétoriques. Ce style crée un effet de spontanéité et d'immédiateté, reflétant le rythme rapide et la communication directe du monde publicitaire.

Dans *99 francs*, Frédéric Beigbeder utilise largement une syntaxe familière pour donner vie à son histoire. Les phrases sont présentées :

J'étais un pubard, un barbare du XXI^e siècle, un destructeur de rêves et de sens ;

Nous vendons n'importe quoi à n'importe qui, à condition de mettre une bonne image et un slogan accrocheur ;

Vous êtes tous des consommateurs-enfoirés, programmés pour acheter des choses inutiles.

L'utilisation de phrases courtes et percutantes crée un sentiment d'urgence et d'enthousiasme, reflétant le monde trépidant de la publicité où tout doit être vendu rapidement et efficacement. Les exclamations et les questions rhétoriques, en revanche, permettent à Beigbeder de souligner ses arguments et d'impliquer le lecteur dans son raisonnement.

Il utilise un registre de parole variable selon les personnages et les situations, ce qui participe à la richesse et à la complexité de son récit. Octave Partizan, le personnage principal, est un publicitaire déçu et cynique. Frédéric Beigbeder utilise un langage plus fort pour décrire ses pensées intérieures, permettant au lecteur de comprendre ses pensées complexes et ses sentiments contradictoires. Par exemple, dans le passage où Octave réfléchit sur sa propre existence, Frédéric Beigbeder écrit :

Alors qu'est-ce qu'on fait ? Vendons-nous du yaourt à la vanille ou partons-nous dans une aventure philosophique ? Tu n'as pas le temps pour mes conneries, mec ? Tu veux juste vendre du yaourt et gagner du biff, c'est tout ?

Frédéric Beigbeder adapte également le registre de langue en fonction des situations décrites. Dans les moments formels, tels que les réunions d'affaires ou les présentations, il

utilise un langage plus incisif, tandis que dans les moments plus détendus, tels que les fêtes ou les conversations entre amis, il adopte un ton plus informel.

L'utilisation de différents registres linguistiques dans *99 Francs* permet à Frédéric Beigbeder de créer un récit plus réaliste et authentique. Adaptant son langage aux personnages et aux situations, il donne l'impression que le lecteur est immergé dans l'essence des événements et témoin vivant des événements. De plus, cette variation permet à l'auteur de valoriser ses effets comiques et satiriques. Passant d'un langage dur à un ton argotique, il crée des contrastes saisissants qui soulignent l'absurdité du monde de la publicité et de la société de consommation.

Le choix de Frédéric Beigbeder de changer de registre linguistique en *99 francs* est un élément clé de son succès en tant que roman satirique. Adaptant son langage aux personnages et aux situations, il crée un récit vivant et réaliste qui engage le lecteur et le fait réfléchir aux messages qu'il reçoit chaque jour.

2.2 Les fonctions de l'argot dans le roman

Le roman *99 Francs* de Frédéric Beigbeder est un matériau intéressant pour la recherche sociolinguistique, car il utilise activement le vocabulaire argot qui remplit un certain nombre de fonctions importantes.

L'une des fonctions clés de l'argot dans le roman est de marquer l'affiliation professionnelle des personnages à l'industrie publicitaire et de construire leur identité de groupe.

La saturation du roman avec des argotismes issus de la sphère publicitaire rend son langage authentique et réaliste. Les personnages communiquent entre eux en utilisant une terminologie et un jargon propres à l'industrie. Cela met l'accent sur leur profession commune et les unit dans un certain groupe social.

Bref – pour résumer les choses en peu de mots ; *cible* – est le public visé ; *kreativ* – est une équipe inventive ; *brief meeting* – une rencontre éclair ; *positionnement* – former l'image d'un produit ou d'un service ; *capter* – saisir ; *gérer* – maîtriser ; *boss* – patron.

L'utilisation de ces argotismes et d'autres décrit clairement l'environnement professionnel dans lequel vivent et travaillent les personnages du roman. Cela rend l'histoire plus vraie et lui ajoute de la profondeur.

L'usage de l'argot marque non seulement l'affiliation professionnelle, mais contribue également à construire l'identité de groupe des personnages. La langue commune devient un symbole de leur cohésion, de leurs valeurs et de leurs perspectives communes. Les argotismes sont utilisés non seulement pour la communication professionnelle, mais aussi pour créer une plaisanterie, une auto-ironie et pour mettre l'accent sur le propre dans l'autre monde.

En raison de la langue commune, les héros du roman se sentent partie d'une certaine communauté qui a ses propres secrets, son argot et ses règles du jeu. D'une part, cela les rend plus proches et compréhensibles, car le lecteur voit qu'ils communiquent sincèrement et sans censure. D'un autre côté, l'argot peut mettre l'accent sur le cynisme, le sarcasme et la méfiance à l'égard des valeurs traditionnelles, caractéristiques de certains héros [15].

Par exemple, Octave, utilise souvent des argotismes qui soulignent son attitude cynique envers le travail et la vie. Cela rend son image plus ambiguë et difficile à percevoir.

Dans le roman *99 Francs* de Frédéric Beigbeder, l'argot joue un rôle important dans la caractérisation des personnages. Le langage des personnages, plein de mots et d'expressions d'argot, révèle leurs personnalités, leurs valeurs et leurs perspectives.

Le cynisme et le sarcasme sont des caractéristiques clés du monde de la publicité décrit dans le roman. Les personnages utilisent l'argot pour se moquer des fausses valeurs, de la manipulation et de l'hypocrisie qui dominent cette industrie. Leur incrédulité envers les valeurs traditionnelles telles que la moralité, l'éthique et la sincérité est évidente à travers leur utilisation de l'argot.

L'utilisation de l'argot peut également donner un aperçu du statut social des personnages. Par exemple, les personnages occupant des postes élevés dans l'industrie de la publicité peuvent utiliser un argot plus raffiné et professionnel, tandis que ceux occupant des postes inférieurs peuvent utiliser un argot plus vulgaire et grossier.

Le changement dans l'utilisation de l'argot par les personnages tout au long du roman peut indiquer leur évolution. Par exemple, si un personnage commence à utiliser moins

d'argot, cela peut signifier qu'il devient plus mature ou qu'il perd confiance dans les idéaux qu'il partageait autrefois.

L'argot utilisé par les personnages du roman ressemble au langage du marché, au langage des *escrocs*, au langage des gens qui tentent de tromper et de manipuler les autres. Cet argot contraste avec le langage raffiné du récit, qui souligne la profondeur et le sérieux des problématiques soulevées par l'auteur.

Personnages : *Ce nouveau dentifrice est une bombe ! Il blanchit vos dents de deux teintes en une semaine ! Vous êtes con de ne pas l'acheter ?*

Récit : *Octave a réalisé avec horreur qu'il faisait désormais partie de ce système sans âme qui ne fait que manipuler les gens et les pousse à une consommation insensée.*

Ce contraste aide le lecteur à se rendre compte de toute la fausseté du monde publicitaire. Derrière les belles images et les slogans émotionnels se cachent le vide et l'avidité de l'argent. Les personnes qui travaillent dans ce domaine perdent souvent contact avec la réalité et se montrent cyniques envers les autres.

Le changement dans l'usage de l'argot par les personnages au cours du roman *99 Francs* de Beigbeder peut en effet indiquer un changement d'ambiance. Cela est dû au fait que l'argot n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi un moyen d'expression de soi qui reflète l'état intérieur et la vision du monde d'une personne. Au début du roman, Octave et d'autres personnages utilisent beaucoup d'argot, qui souligne leur cynisme, leur désespoir et leur indifférence à l'égard de la moralité. Leur langage regorge d'expressions vulgaires et sarcastiques, par exemple : *Cette campagne publicitaire n'est qu'une bombe ! Nous allons éliminer la concurrence à 100 % ! ; Le client n'est qu'un salaud ; La vie n'est qu'un business, et dans ce business, il faut être dur.*

Au fil du roman, Octave commence à utiliser moins d'argot. Cela peut indiquer qu'il perd confiance dans les idéaux qu'il partageait auparavant, qu'il devient plus mature et qu'il réalise la fausseté du monde de la publicité. Il commence à utiliser un langage plus sophistiqué et réfléchi, tel que : *Je commence à piger que la publicité ne consiste pas seulement à vendre, mais à manipuler les gens ; Je me sens vide et insatisfait de ma vie ; J'ai l'impression de m'être perdu dans ce monde.*

A la fin du roman, Octave n'utilise quasiment pas l'argot. Cela peut indiquer qu'il est déçu de sa vie, qu'il se sent seul et qu'il ne sait pas quoi faire ensuite. Il utilise des phrases courtes et concises qui soulignent son apathie et son découragement, par exemple : *Je ne sais pas quoi faire ensuite ; Je veux juste que ça se termine ; J'ai perdu le sens de la vie.*

Il est important de noter que le changement dans l'usage de l'argot n'est pas toujours sans ambiguïté. Parfois, les personnages peuvent utiliser davantage d'argot pour souligner leur émotivité, masquer leurs véritables sentiments ou cacher leurs insécurités.

Argot dans le roman *99 Francs* remplit un certain nombre de fonctions qui aident l'auteur à atteindre de nombreux objectifs. Cela rend le langage du roman plus dynamique, émotionnel et réaliste, et contribue également à transmettre au lecteur le point de vue critique de l'auteur sur la société de consommation moderne.

2.3 Le contexte socioculturel de l'argot dans le roman

Les années 2000, lorsque le roman *99 Francs* de Frédéric Beigbeder a été écrit et publié, ont été une période de grands changements et de désillusions. La chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide ont laissé de nombreuses personnes dans un sentiment d'insécurité et de dénuement de sens. La mondialisation et le développement rapide des nouvelles technologies ont détruit les repères traditionnels et créé un monde dynamique, mais en même temps chaotique.

C'est dans ce contexte que l'argot utilisé dans le roman *99 Francs* acquiert une signification particulière. C'est le langage non seulement des héros, mais aussi de toute une génération qui rejette les conventions et les valeurs de la société traditionnelle. L'argot devient le langage des rebelles qui expriment leur frustration face aux normes établies et recherchent la liberté d'expression.

Octave est un représentant typique de cette nouvelle génération. Il est cynique, sarcastique et obsédé par les valeurs matérielles. Son discours est plein d'argot, qui souligne son mépris de l'autorité et son indifférence aux principes moraux.

Par exemple, il utilise souvent des mots comme *boloss* (idiot), *meuf* (femme), *biff* (argent), *galère* (problème), *passer par le toit* (devenir fou), *ouf* (fou), *se saouler* (s'enivrer), *bouffer* (manger), *glander* (perdre du temps, ne rien faire).

L'utilisation de l'argot permet à Frédéric Beigbeder de créer une distance ironique par rapport au monde représenté. Il décrit non seulement la vie des personnages, mais se moque également d'eux, en utilisant des situations comiques et des images grotesques. *Argot* devient le langage de la satire, qui aide l'auteur à révéler la fausseté des valeurs promues dans ce monde. Il y a un épisode du roman où Octave et ses collègues présentent un nouveau produit à un client. Ils utilisent beaucoup de jargon pour rendre leur présentation plus *créative* et *efficace*. Cependant, leurs commentaires semblent ridicules et fallacieux, soulignant l'absurdité du monde de la publicité.

L'un des points clés du roman de Frédéric Beigbeder est la critique de l'obsession des valeurs matérielles. Les héros du roman s'efforcent constamment d'acheter de nouvelles choses, vêtements, gadgets, sans penser à la vraie valeur de ces choses. Leur vie tourne autour du consumérisme, ce qui les rend spirituellement vides et malheureux. Beigbeder utilise l'argot pour souligner ce vide et faire l'œuvre du désir des personnages pour les biens matériels. Exemple : *Octave est heureux d'acheter de nouveaux fringues et gadgets, même s'il n'en a pas besoin. Il croit que ces choses le rendront plus heureux, mais il s'avère que ce n'est pas le cas. Octave s'enfonce de plus en plus dans les abysses de la consommation, perdant contact avec les vraies valeurs.*

L'utilisation de l'argot permet à Frédéric Beigbeder de créer un sentiment de communauté avec le lecteur. Il utilise des mots et des expressions familiers et compréhensibles pour des personnes issues de différents horizons. Cela rend son roman plus proche et plus émouvant pour les lecteurs.

Par exemple, lorsque Octave décrit sa frustration de travailler dans une agence de publicité, il utilise des argotismes que de nombreux lecteurs peuvent associer à leur propre expérience de travail dans des domaines similaires. Cela rend sa description plus réaliste et émotionnelle.

L'utilisation de l'argot rend le message de l'auteur plus compréhensible et percutant. Frédéric Beigbeder ne se contente pas d'exposer les vices de la société de consommation, il le fait dans un langage familier et proche du lecteur.

Par exemple, lorsque Frédéric Beigbeder ridiculise l'obsession des personnages pour les possessions matérielles, il utilise des argotismes qui soulignent l'absurdité et la fausseté de leurs aspirations. Cela rend sa critique plus aiguë et plus percutante.

L'utilisation de l'argot permet à Frédéric Beigbeder de créer l'atmosphère du roman et de visualiser ses personnages. Frédéric Beigbeder utilise des mots et des expressions caractéristiques d'un certain environnement social, ce qui aide le lecteur à mieux imaginer le monde du roman. Par exemple, lorsque Frédéric Beigbeder décrit une soirée dans un club à la mode, il utilise un argot caractéristique des jeunes qui mènent une vie turbulente, comme par exemple : *la teuf* – la fête, *chiller* – se détendre, *le fric* – l'argent, *la gratte* – la guitare, *la boîte* – le club, *la clope* – la cigarette. Cela rend sa description plus vivante et dynamique.

Dans *99 Francs*, Frédéric Beigbeder utilise l'argot bien plus que le simple dialogue des personnages. C'est une arme puissante de roman, qui lui permet de ridiculiser l'obsession matérialiste des personnages, d'exposer le vide de leurs valeurs et de dépeindre l'artificialité du monde publicitaire. L'argot comble également le fossé entre le lecteur et le personnage en créant un sentiment de connexion à travers des mots et des expressions familières. Utilisant un argot caractéristique de l'environnement social, Frédéric Beigbeder dépeint de manière vivante l'univers du roman et permet aux lecteurs de mieux comprendre la vie des personnages. Comprendre cet argot n'est pas seulement pour le plaisir ; il est essentiel de bien comprendre les nuances du roman, le contexte socioculturel de l'époque et, finalement, la perspective critique de Frédéric Beigbeder.

Conclusions du chapitre 2

L'utilisation magistrale de l'argot par Frederick Beigbeder dans le roman *99 Francs* va bien au-delà de la simple décoration stylistique. C'est un outil puissant pour atteindre plusieurs objectifs, façonner le récit, transmettre le message critique de l'auteur et immerger le lecteur dans le monde de l'histoire. Frédéric Beigbeder utilise l'argot pour dénoncer la

superficialité et le vide moral de l'industrie publicitaire. Le langage chargé d'argot des personnages, avec des termes tels que *pubard* (agent de publicité) et *consommateur-abruti* (consommateur stupide), souligne le cynisme, la manipulation et l'exploitation des consommateurs par l'industrie. Cette subversion linguistique expose l'absurdité et le vide du monde de la publicité, où la créativité est valorisée non pas pour sa valeur intrinsèque mais pour sa capacité à générer du profit. Si l'argot contribue au sentiment d'identité de groupe, il différencie également les personnages en révélant leur personnalité et leur caractère unique. Le personnage principal utilise souvent l'argot pour souligner sa nature cynique et sarcastique, tandis que son homologue Martin l'utilise de manière plus subtile et ironique. Cette variation dans l'utilisation de l'argot ajoute de la profondeur et des nuances aux personnages, permettant aux lecteurs de mieux comprendre leur personnalité individuelle.

Dans *99 Francs*, l'argot n'est pas qu'un élément linguistique, il fait partie intégrante de la structure du roman. Il sert d'outil de satire, de marqueur d'identité, de révélateur d'individualité, de représentation de la dynamique sociale et de pont entre le lecteur et les personnages. Comprendre les nuances de l'argot dans ce roman est crucial pour comprendre pleinement la critique de Beigbeder à l'égard du consumérisme, de l'industrie de la publicité et de la société.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

L'argot est un phénomène dynamique et multiforme qui va bien au-delà d'un simple outil de communication quotidienne. Elle joue un rôle essentiel dans la formation de l'identité, l'expression de soi et le reflet des réalités sociales.

D'un point de vue linguistique, l'argot est une langue originale qui reflète les caractéristiques socioculturelles des communautés qui l'utilisent. Elle diffère de la langue standard par ses mécanismes uniques de création de vocabulaire : la réinterprétation sémantique, la déconstruction et la reconstruction des structures grammaticales, ainsi que l'utilisation active de métaphores permettent aux locuteurs d'argot de s'exprimer de manière créative, émotionnelle et expressive.

L'aspect socioculturel de l'argot est qu'il devient un marqueur d'identité de groupe, unissant les personnes partageant des pratiques et des valeurs linguistiques communes. Il est utilisé pour l'auto-identification et la séparation de la culture dominante. L'argot a également une fonction expressive, permettant aux gens d'exprimer leurs émotions, leurs pensées et leurs idées avec une plus grande précision que ce qui est possible avec un langage standard. Les métaphores, l'ironie et autres techniques stylistiques de l'argot rendent la langue vivante et imaginative. De plus, l'argot peut être un outil de critique sociale, mettant en lumière les problèmes et les injustices auxquels sont confrontés certains groupes de la population. Il donne la parole aux communautés marginalisées et remet en question les normes établies.

Sur le plan littéraire, l'utilisation habile de l'argot dans les textes artistiques leur confère authenticité, profondeur et lien avec un certain groupe social ou culturel. Les auteurs utilisent l'argot pour décrire les personnages, révélant leur personnalité, leurs origines et leur statut social. L'argot peut créer l'atmosphère et le fond émotionnel d'un œuvre, la rendant plus réaliste, excitante ou émotionnelle.

Dans son roman *99 Francs*, Frédéric Beigbeder utilise l'argot comme un outil satirique puissant pour critiquer la société de consommation, l'industrie publicitaire et ses dérives. L'argot, avec ses expressions crues et familières, permet à Frédéric Beigbeder de dépeindre le cynisme, la manipulation et le vide moral qui règnent dans ce monde.

L'utilisation de l'argot par les personnages du roman souligne leur cynisme et leur indifférence aux valeurs morales. Frédéric Beigbeder détourne le sens des mots et des expressions courantes pour exposer l'absurdité du monde de la publicité, où la créativité est valorisée non pas pour sa valeur intrinsèque, mais pour sa capacité à générer du profit.

L'argot joue également un rôle important dans la construction de l'identité des personnages. Le langage particulier utilisé par les personnages du monde de la publicité les distingue des autres et renforce leur sentiment d'appartenance à un groupe. Cependant, l'argot révèle également leurs traits de personnalité individuels.

L'argot est également utilisé pour créer une atmosphère particulière dans le roman. Le langage familier et direct des personnages donne au récit un sentiment d'authenticité et d'immédiateté, immergeant le lecteur dans le monde trépidant.

En conclusion, l'utilisation magistrale de l'argot par Frédéric Beigbeder dans *99 Franc* est un élément clé du succès du roman. Il permet à l'auteur de transmettre sa critique de manière cinglante et efficace, tout en créant des personnages réalistes et attachants. La compréhension des nuances de l'argot dans ce roman est essentielle pour apprécier pleinement la satire de Frédéric Beigbeder et son message puissant.

LES RÉFÉRENCES

1. Allô Prof. (2021). Les anglicismes. Récupéré le 07 mai 2023, de <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-anglicismes-f1575>.
2. Article « Jargon vs. Slang vs. Dialect vs. Patois » publié sur le site web de Grammarl
3. Article « L'argot, un langage en mouvement » publié sur le site de l'Express en 2018
4. Boissin, O. (2022). Et si nous allions prendre un verre dans un Pub ? Petit dictionnaire d'argot français-anglais.
5. Carillo, S. (2022). From design d'Argot ideas for the ecological transition. *In world heritage and ecological transition (abstract to)* p. 26-26.
6. De La Rochefoucauld, L. H. (2020). Frédéric Beigbeder est-il démodé ? *Lire*, (482), 10-11.
7. Golyk M. P. Les mots d'argot en français. La francophonie dans les conditions de mondialisation et de multiculturalisme du monde : recueil des thèses du IIe Colloque scientifique et pratique international 19 mars 2020. Ternopil : TNPU du nom V. Hnatyuka, 2020. P. 16-17
8. Hlushchenko, A. V. 1.4. The language personality of the author and the character in the novel off. Beigbeder «99 francs».
9. Ion, G. U. Ț. U. (2020) L'argot français : tendances et reconfigurations sémiolinguistiques/french slang : semiolinguistic tendencies and reconfigurations. *Limba și context*. 144-148.
10. L'argot. Accès : [www.https://studfile.net/preview/9408272/page:4/](https://studfile.net/preview/9408272/page:4/). Consulté le 05.04.2024
11. L'argot, vie et mort d'une langue du peuple. *aatf-easternmass.org*. URL: <https://www.aatf-easternmass.org/?p=13969> (date of access : 02.04.2024).
12. Manolache, S. A. (2023). Manolache, S. A. (2023). Le jeu avec les registres de langue : source d'humour et casse-tête pour les traducteurs. *Analele Universității din Craiova. Seria Științe Filologice. Limbi și literaturi romanice.*, 27(1), 73-82.

13. Mustafin R., Tavrovskaya A. (2020). Argot d'internet dans la langue française moderne. *ББК 94.3 (4Фра)*, 14.
14. Ngamaleu, A. J. (2020). Expérience carcérale et procès social : Un roman français de Frédéric Beigbeder ou le discours auto (socio) biographique d'un marginal cocaïnomanie. *Litera : Journal of Language, Literature and Culture Studies*, 30(1), 177-197.
15. Ngamaleu, A. J. (2020). La Cocaïnomanie à l'Épreuve..., la Toxicographie à l'Œuvre : Un Roman Français de Frédéric Beigbeder. *Recherches en Langue et Littérature Françaises*, 14(25), 110-128.
16. Nonnenmacher, K. (2020). Beigbeder, Frédéric : 99 francs. In *Kindlers Literatur Lexikon (KLL)* (pp. 1-3). Stuttgart : JB Metzler.
17. Rumyantseva, O. (2021). ARGOT FRANÇAIS DE NOS JOURS. *ББК 94.3 (4Фра)*, 27.
18. Szabó, D. (2022). Argot et gastronomie. In *L'art de vivre/de survivre/de revivre. Le 50e anniversaire de la Philologie romane à Łódź. Approches linguistiques* (pp. 265-276). Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego.
19. Білас, А. А. (2008). Відтворення етнокультурного компонента семантики французьких арготизмів //«Мова і культура». (Науковий щорічний журнал). – К.: Видавничий Дім Дмитра Бураго. – Вип. 10. – Т. IV. – С. 263-270.
20. Кобринець О. С. L'argot des jeunes dans la lanque francaise. URL : <https://naub.oa.edu.ua/2013/largot-des-jeunes-dans-la-langue-francaise/>
21. Селіванова О. О. Лінгвістична енциклопедія. Полтава: Довкілля-К, 2010. 844 с.
22. Ставицька, Л. (2005). Аргожаргон, сленг: соціальна диференціація української мови / Л. Ставицька. – Київ: Критика.